RECUEIL

D'ARCHITECTURE,

DESSINÉ ET MESURÉ EN ITALIE.

RECUEIL

D'ARCHITECTURE,

DESSINÉ ET MESURÉ EN ITALIE,

DANS LES ANNÉES 1791, 92 ET 93,

PAR F.L. SCHUELT,

ARCHITECTE A NANTES;

Contenant un choix de Maisons, Fabriques, Basiliques, Portes, Croisées, Sarcophages, Fontaines, Décorations de jardins, et divers fragmens d'Architecture, etc., etc.;

OUVRAGE COMPOSÉ DE SOIXANTE-DOUZE PLANCHES GRAND IN-FOLIO.

ERRATUM.

A la 5e ligne du titre, *lisez :* F. L. Seheult, au lieu de F. L. Schuelt.



A PARIS,

CHEZ BANCE AINÉ, ÉDITEUR, RUE SAINT-DENIS, N° 214.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE, RUE DES MAÇONS-SORBONNE.

M. DCCC. XXI.

9. 2. 75

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

L'Italie, que l'on a justement nommée *la terre classique des beaux-arts*, est, sans nul doute, le pays de l'Europe le plus remarquable par la beauté de ses sites et par les chefs-d'œuvre nombreux qu'il possède : aussi tous les étrangers éclairés s'empressent-ils à lui porter le tribut de leur admiration. Les artistes et les poëtes y vont puiser des inspirations ; mais les premiers, plus heureux, y trouvent à la fois de beaux modèles. Il semble que la nature et l'art, tant de fois rivaux, se soient réconciliés dans cette délicieuse contrée pour lui prodiguer à l'envi leurs plus riches trésors. Chaque pas que l'on y fait offre aux yeux ravis, ou des édifices qui imposent par le *grandiose* des proportions, le précieux des matières, et la richesse et le goût des détails ; ou des fabriques, des maisons particulières, de petits monumens qui séduisent par une habile combinaison du jeu des lignes, par un mélange heureux des matériaux, enfin par ce *je ne sais quoi* (si l'on veut bien me passer cette expression proverbiale) qui fut le secret des architectes italiens dont nous étudions aujourd'hui les ouvrages, et auquel ils dûrent cet avantage si grand de produire beaucoup d'effet en employant les moyens les plus simples. Toutefois ce n'est pas seulement pour les monumens publics, les palais, les *villa* que l'art a étalé son luxe ; beaucoup d'édifices d'un genre secondaire, malgré la simplicité de leurs formes, sont aussi décorés avec une sorte de magnificence : ils me semblent dignes, par cela même, de toute notre attention : les jeunes architectes, en les étudiant avec fruit, y puiseront cette idée consolante que, s'ils ne sont pas appelés au rare bonheur d'élever de ces grands monumens dont un seul peut fonder une réputation, ils peuvent encore se faire un nom honorable en imitant le tact plein de finesse, le goût plein de pureté qui se montrent dans ces charmantes productions.

Telles furent du moins les impressions que j'éprouvai lorsque, entraîné par l'amour des arts, je fis, il y a vingt-cinq ans environ, le voyage d'Italie. Dans l'âge où l'imagination a le plus d'activité, la mienne ne resta point oisive ; mais je sentis que je ne pourrais me rendre compte des causes qui l'avaient enflammée, si je ne recueillais, pour les reporter dans ma patrie, les images fidèles de cette foule d'objets intéressans pour l'art que j'exerce, dont j'allais successivement admirer les beautés.

Je conçus, bientôt après, le projet de publier, sinon mon recueil tout entier, du moins un choix des monumens que je croirais les plus propres à fournir aux artistes, mes compatriotes, de plus faciles et de plus fréquentes applications. Je m'attachai dès-lors à les dessiner, dans les différentes parties de l'Italie que je visitai, avec un soin religieux, avec une scrupuleuse exactitude ; et, de retour en France, l'occupation séduisante de préparer mon ouvrage nourrit long-temps encore, par l'illusion des souvenirs, les vives jouissances que je goûtai dans la belle Italie.

Des considérations particulières, dont il serait au moins inutile que j'entretinsse le public, puisqu'elles me sont personnelles, me forcèrent à ajourner la publication de cet ouvrage ; et, dans l'intervalle de temps qui s'écoula depuis mon retour en France jusqu'aujourd'hui,

plusieurs recueils intéressans, dus à des architectes distingués, parurent sur les monumens des arts en Italie.

En 1798, MM. Percier et Fontaine donnèrent les *palais, maisons et autres édifices modernes de Rome*. Leur goût sévère, la fidélité et la pureté de leur dessin suffisaient pour rendre cet ouvrage classique. Il appartenait à ceux qui, dans les monumens dont ils enrichissent la capitale, savent si bien joindre l'exemple au précepte, de recommander aux jeunes artistes l'étude des beaux modèles de la renaissance.

En 1806, MM. Famin et Grandjean ont publié, sous le titre d'*Architecture toscane*, un choix heureux des palais, maisons et autres édifices des principales villes de la Toscane. L'architecture de Florence, de cette Athènes moderne, dont les beautés ont seules, peut-être, par leurs bienfaisantes inspirations, donné naissance au génie de Michel-Ange, est rendue dans cet ouvrage avec une exactitude remarquable.

En 1809, M. P. Clochard a mis au jour un ouvrage sur les palais, maisons et vues d'Italie. Ce recueil se recommande par une grande variété; on y trouve des modèles de différens styles d'architecture en Italie, et, dans la partie pittoresque, les vues les plus séduisantes parmi celles que l'auteur a rencontrées sur sa route.

Dans la même année a paru un nouvel ouvrage de MM. Percier et Fontaine. Il contient un choix des plus célèbres maisons de plaisance ou *villa* de Rome et de ses environs. Le charme qui s'attache à tous les ouvrages de ces deux artistes n'a point abandonné celui-ci.

En 1811, MM. Debret et Lebas ont publié le premier cahier d'un ouvrage très-intéressant, ayant pour titre *l'Architecture de Jacques Barozzio da Vignola*. Jusqu'ici nous ne connaissions guère que les préceptes de ce grand maître; MM. Debret et Lebas nous l'ont fait connaître par ses œuvres. Le mérite de ces deux artistes, et la rare perfection des dessins qu'ils ont déjà fait paraître nous garantissent que les règles des cinq ordres, qu'ils doivent donner à la fin de leur ouvrage, seront tracées avec toute la pureté du style de Vignole, et avec une exactitude qui ne se trouve dans aucun des ouvrages qui nous les ont transmises.

En 1818, M. Gauthier a commencé la publication d'un recueil des plus beaux édifices de la ville de Gênes et des campagnes environnantes. La partie de cet ouvrage qui a été mise au jour nous promet un portrait fidèle de l'architecture génoise, et le présente sous l'aspect le plus séduisant. Les vues qu'elle renferme donnent une juste idée de l'aspect des monumens et des sites enchanteurs de cette contrée.

Dans la même année, MM. Suys et Haudebourt ont publié les deux palais *Massimi* à Rome. *Balthazar Peruzzi*, si étonnant par le génie qu'il a montré dans cette conception admirable, et par le goût des détails dont il l'a ornée, méritait qu'elle fût rendue avec la fidélité et la grâce que l'on trouve dans les dessins des deux artistes que je viens de nommer.

Enfin, en 1821, M. Caristie a publié des recherches du plus haut intérêt sur le *Forum* romain. Les restaurations qu'il donne, dans cet ouvrage, des temples de Vénus et de Rome, appuyées sur les documens les plus authentiques, prouvent combien cet artiste a étudié les monumens de l'antiquité, et combien il possède les ressources de son art.

Le succès que la plupart de ces ouvrages ont obtenu pourrait décourager ceux qui seraient tentés d'explorer spécialement les mines où ils ont puisé; mais, à l'exception de M. Clochard, dont les investigations se sont étendues dans différentes principautés, et de MM. Debret et Lebas, qui ont réuni tous les monumens de Vignole, épars dans plusieurs parties de l'Italie, les

autres auteurs que j'ai cités se sont attachés à nous faire connaître la physionomie de l'architecture dans la contrée dont ils ont fait plus spécialement l'objet de leurs observations. Aussi leurs ouvrages, bien qu'ils renferment des productions du même art, offrent cependant à l'œil exercé de l'artiste ou de l'amateur des monumens essentiellement différens de caractère et de style : tant le génie a su donner aux arts du dessin un cachet tout particulier dans chacune des parties distinctes de l'Italie.

Cette réflexion m'a, je l'avoue, rendu le courage, souvent prêt à m'abandonner lorsque je comparais l'insuffisance de mes forces à l'importance de la tâche que je m'étais imposée. J'ai considéré en outre que les auteurs qui m'ont précédé se sont, en général, plus occupés des monumens publics, des palais, des grands édifices enfin, que des habitations particulières ou des ornemens qui, par leurs proportions et leur style, conviennent le mieux à celles-ci; et j'ai cru faire une chose véritablement utile en publiant un ouvrage qui diffère de ceux qui ont déjà paru jusqu'à ce jour par le genre des édifices et par leur destination. Mon recueil a donc principalement pour but de montrer la physionomie de l'architecture du moyen ordre dans les différentes contrées de l'Italie. Il offrira aux amis des arts un assez grand nombre de modèles pour fabriques, décorations de jardins, fontaines, fonds de cours, mausolées, colonnes, pilastres, chapitaux, bas-reliefs, statues, bustes, termes, mascarons, urnes, vases, arabesques, corniches, etc., etc.

Cet ouvrage, qui aurait pu recevoir une plus grande extension, se compose de douze cahiers. Tous les monumens d'art qu'il renferme sont d'une exécution facile, et qu'il est possible de rendre peu dispendieuse. Je suis convaincu que des architectes instruits, qui voudraient en faire de sages applications, parviendraient à détruire l'opinion généralement reçue, trop souvent justifiée, et trop peu approfondie, que l'architecture ne saurait être employée sans entraîner d'énormes dépenses. Il est vrai que quelques-uns de ces monumens présentent une grande richesse en statues et autres ornemens; mais l'artiste habile doit savoir, selon le lieu et les convenances, retrancher un luxe superflu, sans porter atteinte à l'harmonie, aux proportions de l'ensemble, à la pureté des lignes et au goût des détails principaux.

Je n'ai point prétendu donner des exemples dont on ne doive pas s'écarter; j'ai pensé, au contraire, qu'un recueil de ce genre, destiné principalement à guider les jeunes architectes et ceux qui n'ont point visité l'Italie dans le choix des formes et des ornemens à employer pour les habitations particulières, devait leur laisser la latitude de modifier avec discernement les sujets qu'ils croiraient devoir adopter.

Les sculpteurs, les peintres, les paysagistes et les décorateurs pourront aussi trouver dans cet ouvrage des détails convenables pour leurs compositions, et des intentions que leur goût saura développer. Les plus belles conceptions ont été dues souvent à une simple indication.

On pourra regretter que je n'aie point donné les plans des objets principaux; mais je n'aurais pu le faire, pour la plupart, qu'au moyen de restaurations, par suite dequelles j'aurais nécessairement substitué mes idées à celles des maîtres dont j'offre les productions, et j'ai préféré les présenter telles que je les ai vues.

Le même respect m'a déterminé aussi à ne point employer la perspective : ses effets ont sans doute des attraits séduisans, mais ils dérobent trop souvent les formes des objets représentés; et j'ai mieux conservé l'exacte proportion des détails et des ornemens antiques en les rendant géométralement. Ils sont dessinés sur une seule et même échelle, que l'on pourra établir d'après le genre des ornemens dont on voudra faire usage, et les proportions de l'édifice auquel ils devront s'adapter.

Les dessins qui composent ce recueil étant de simples élévations, il m'a paru inutile d'en

donner les échelles; mais je puis affirmer que toutes les parties en ont été soigneusement mesurées, et qu'ainsi les détails sont en parfaite harmonie de proportion avec les masses.

Dans un temps où la capitale et les principales villes du royaume s'augmentent journellement de nombreuses constructions, parmi lesquelles nous en voyons tant qui, par le défaut de proportion et la bizarrerie de leurs ornemens, blessent à la fois les règles de l'art et celles du goût, je m'estimerais heureux si mon ouvrage pouvait contribuer à ramener à l'observation de ces règles sacrées. Tel est du moins le but de mes efforts; et j'ose espérer qu'une si louable intention fera accueillir avec indulgence ce fruit de mes veilles et de tous mes soins.



CE RECUEIL

DESSINÉ ET MESURÉ EN ITALIE DANS LES ANNÉES

M. DCC. XCI, XCII, XCIII,

PAR F. L. SEHEULT ARCHITECTE A NANTES.

CONTIENDRA

LES MAISONS DE VILLE ET RURALES, PLANS,

BASILIQUES, PORTES, CROISÉES, SARCOPHAGES,

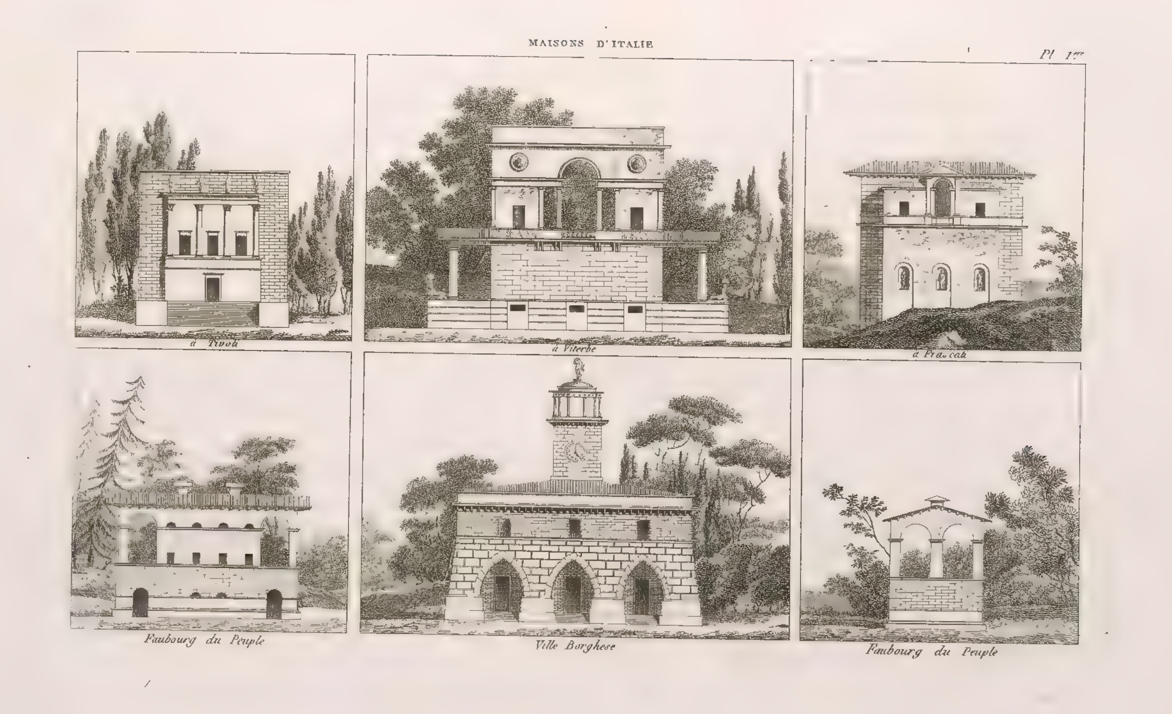
FONTAINES, DÉCORATIONS DE JARDINS,

ET DIVERS FRAGMENTS

D'ARCHITECTURE &c &c

MAISONS D'ITALIE

Pl. 1re





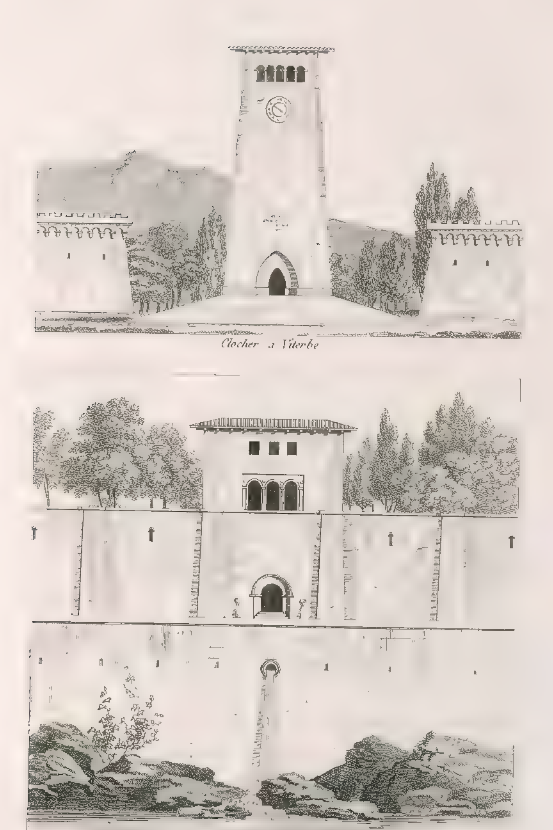
sur la route de Tivoli.



à Milan.

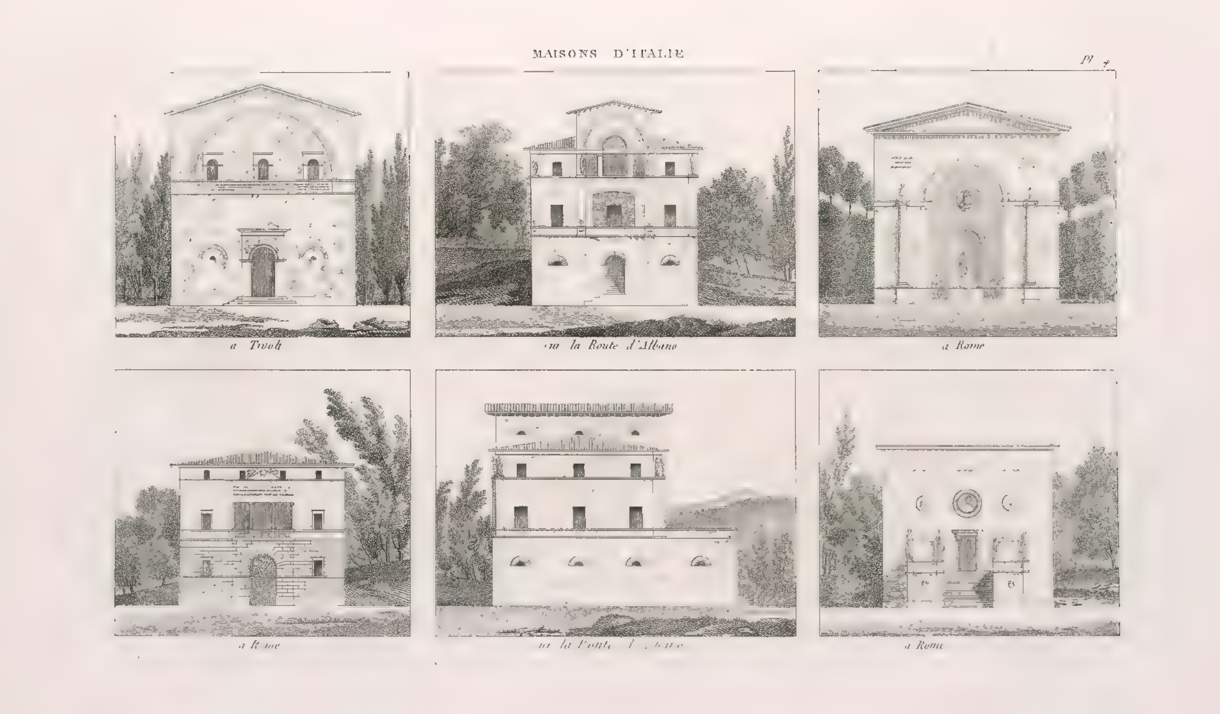


Campagne de Rome



Clocher à Viterbe

Petite Maison sur les bords du Tibre.



a Tivoli — sur la Route d'Albano — a Rome

a Rome — sur la Route [illegible] — a Rome



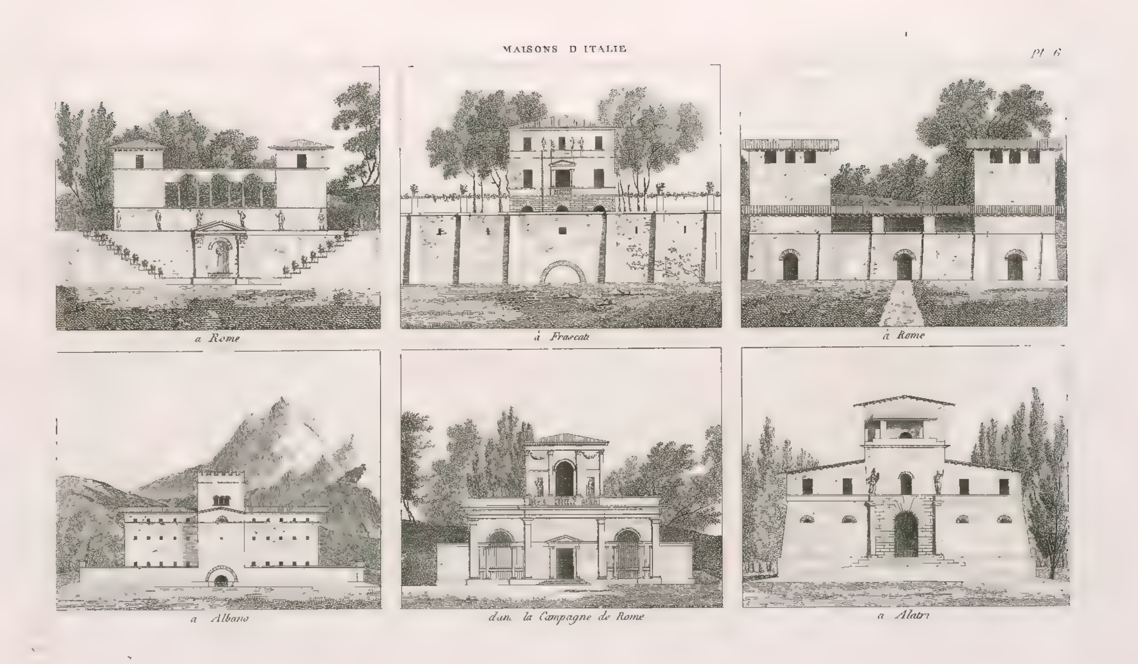
dans la Campagne de Rome



Auberge dans la Campagne de Rome



Petite Maison, route de Rome à Tivoli

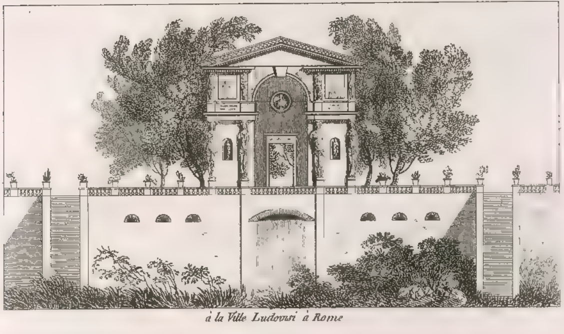


a Rome — à Frascati — à Rome

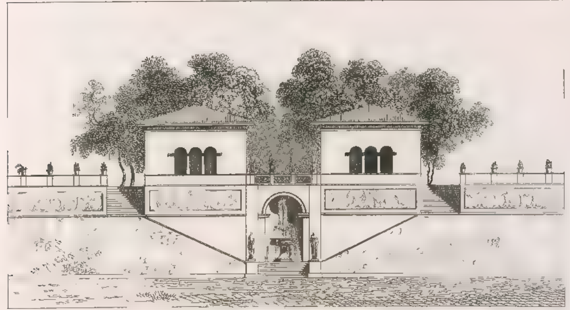
a Albano — dans la Campagne de Rome — a Alatri



à la Ville Borghèse à Rome.



à la Ville Ludovisi à Rome



du Jardin Farnese à Rome

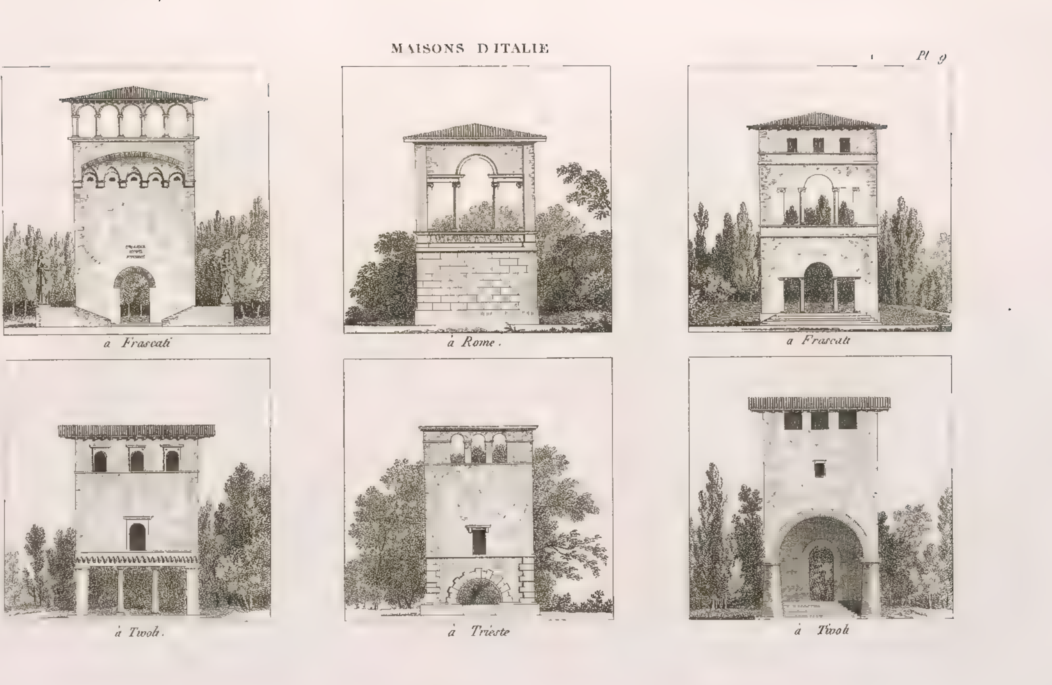


petit Cavan pres Verone



sur la route de Rome à Naples

MAISONS D'ITALIE



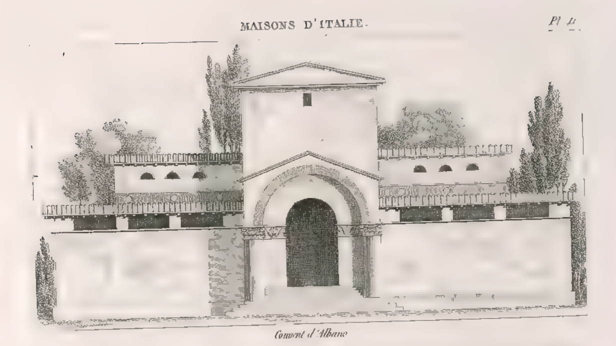




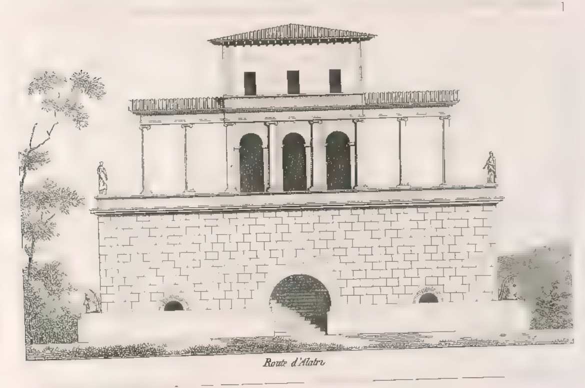
a la Villa Barberini a Rome



Campagne de Rome



Couvent d'Albano

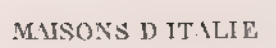


Route d'Alatri



Auberge route des trois fontaines à Rome


près la Place Navone
Quartier de Transtevere
près du Capitole
Quartier de Transtevere
derriere Monte Cavallo
près la Porte Flaminia

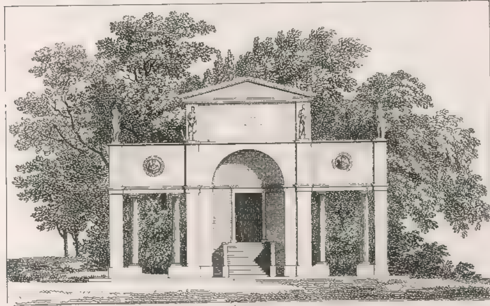




près Vicence.



à Velletri.



près Vicence.



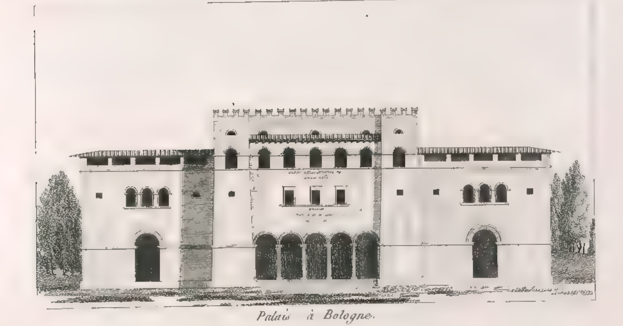
Petite Eglise à Viterbe





sur les bords du Tibre, à Rome

sur les bords du Tibre, à Rome.



Palais à Bologne.



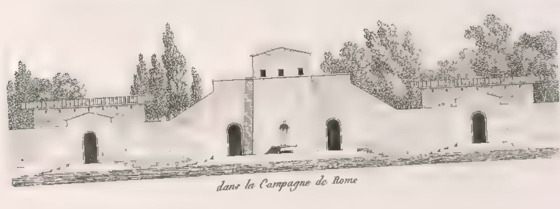
dans la Campagne de Rome



dans la Campagne de Rome



dans la Campagne de Rome



dans la Campagne de Rome

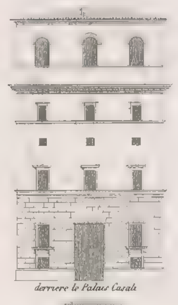


sur la route de Naples



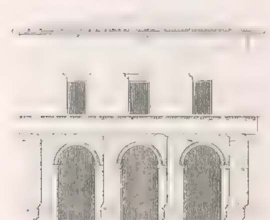
Auberge sur la route de Capoue


près la Place Navone


derriere le Palais Casali


Banque du S.t Esprit

près de Ripa grande


Quartier de Transtevere


pres du Pont S.t Ange

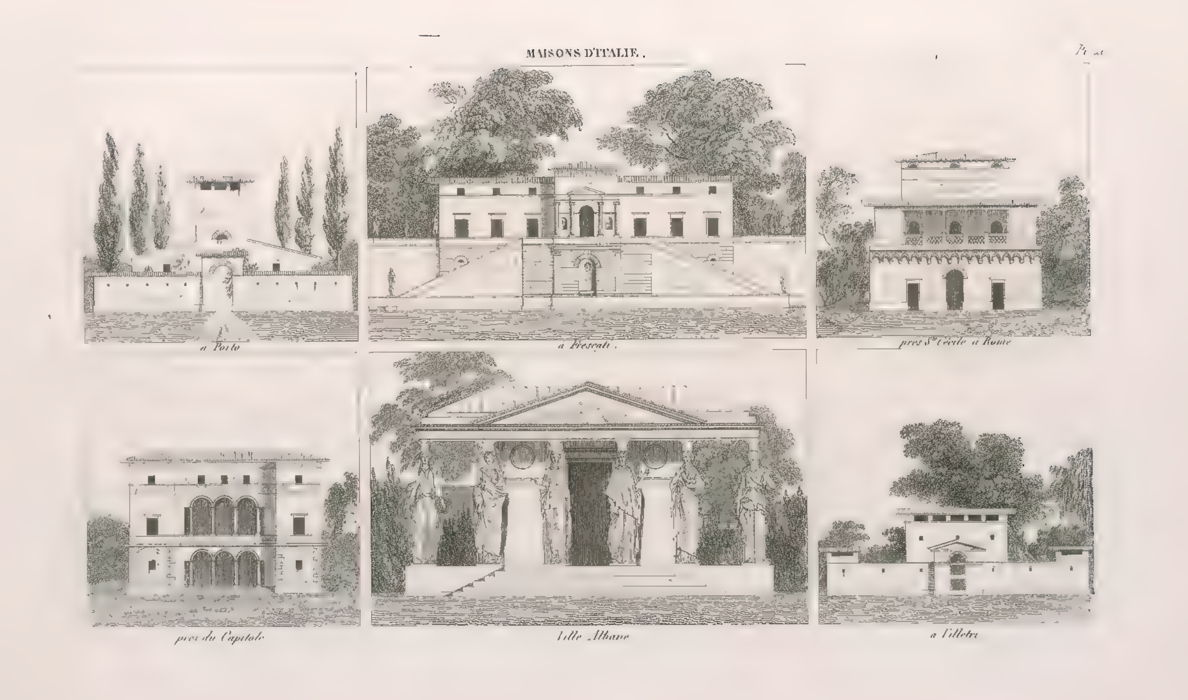
A la Villa Casali à Rome.

Près S.te Marie in Transtevère à Rome

Villa Borghese à Rome.

Près S.te Marie in Transtevère, à Rome

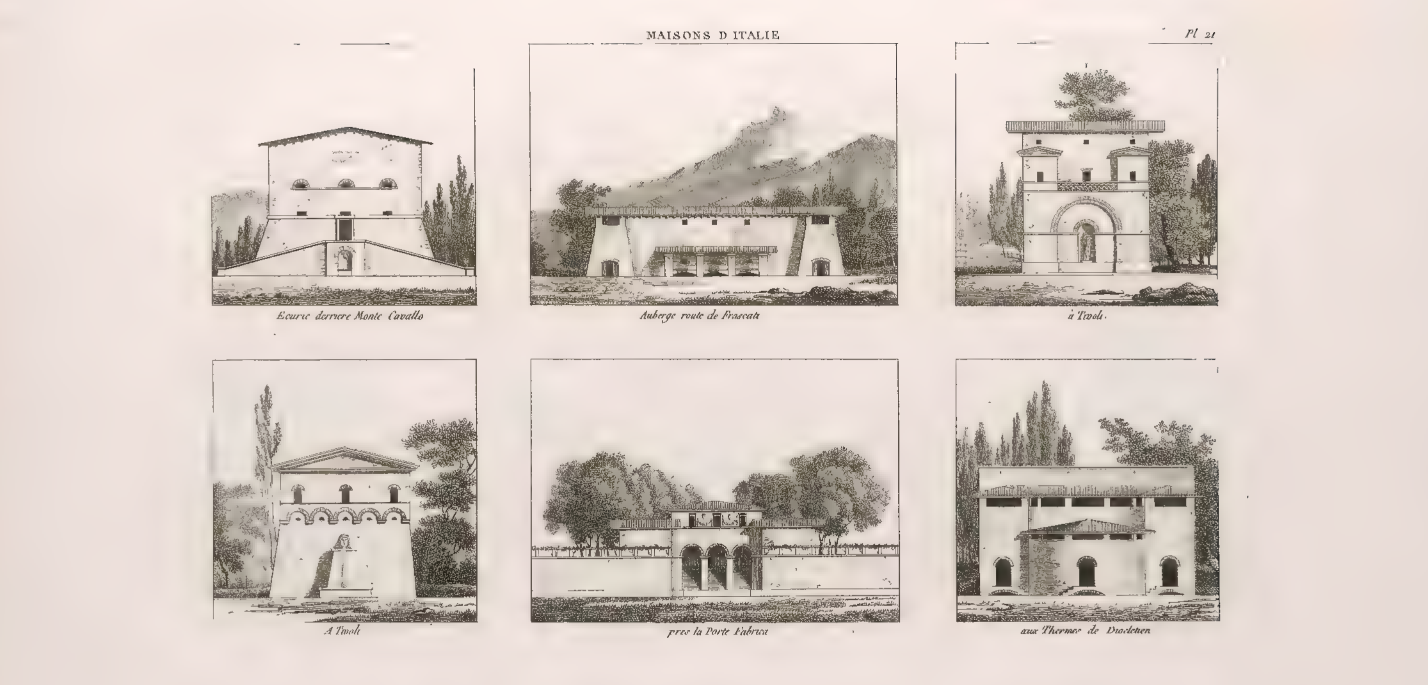
MAISONS D'ITALIE.



a Porto — a Frescati. — pres S.te Cécile a Rome

pres du Capitole — Ville Albane — a Villetri

MAISONS D'ITALIE



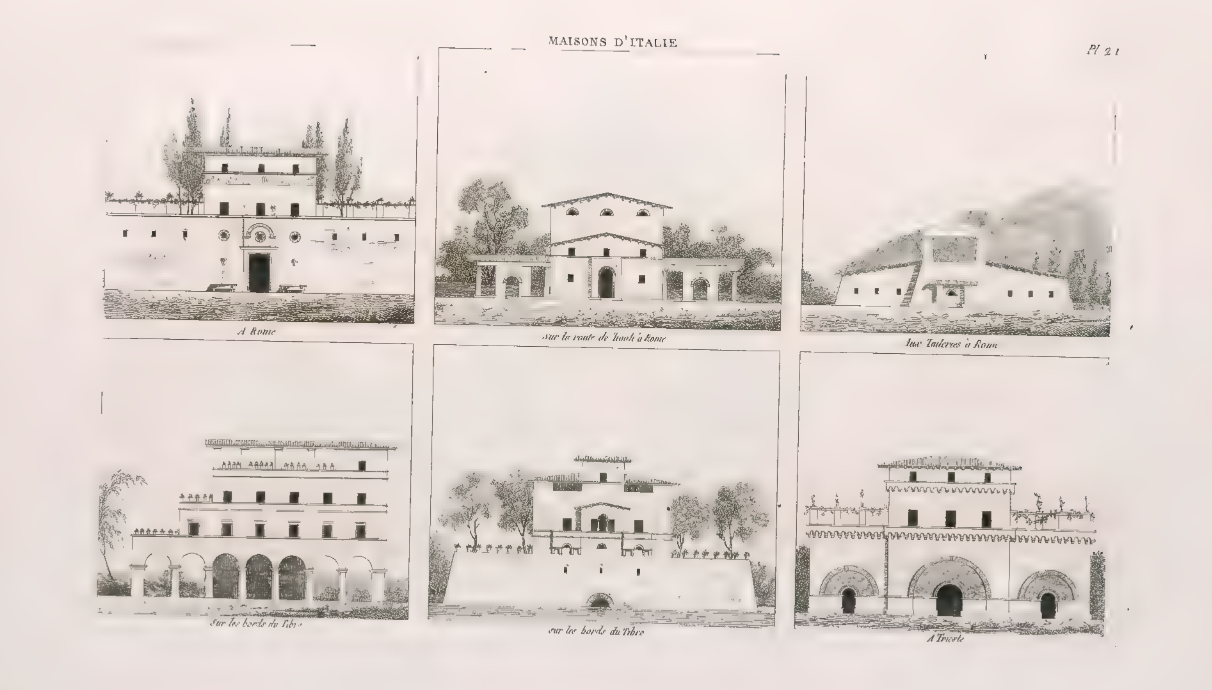
Ecurie derriere Monte Cavallo — *Auberge route de Frascati* — *à Tivoli.*

A Tivoli — *pres la Porte Fabrica* — *aux Thermes de Dioclétien*



Casin de la Ville Ludovisi, à Rome

Ville Malvasia près de Rome.



A Rome

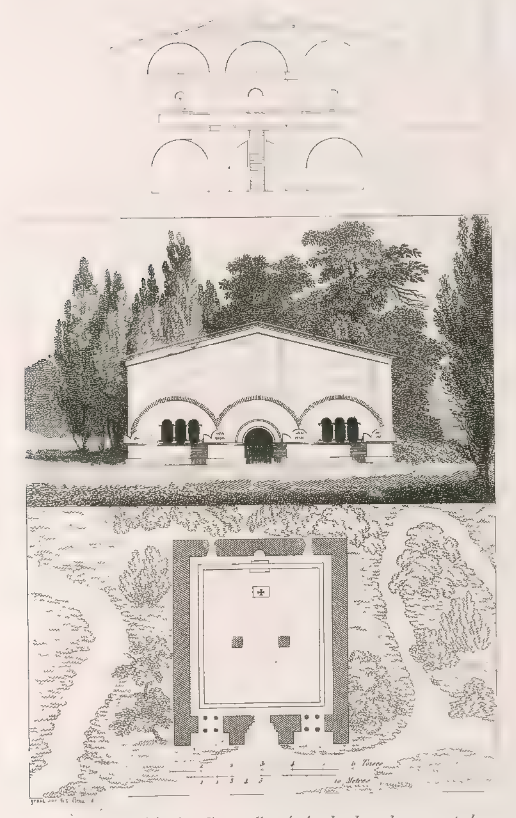
sur la route de Tivoli à Rome

Aux Tuileries à Rome

Sur les bords du Tibre

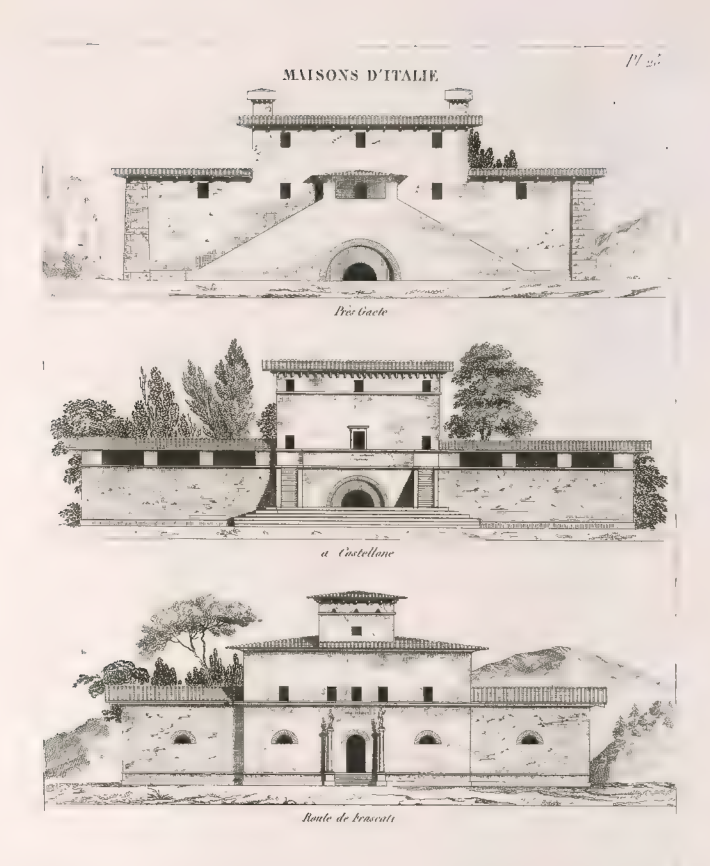
sur les bords du Tibre

A Tivoli



Plan, coupe et élévation d'une salle sépulcrale dans le couvent des trois fontaines près de Rome.

MAISONS D'ITALIE



Près Gaete

a Castellone

Route de Frascati



a Tivoli



Monte-Caprino

Ville Conti



à Naples



Bords du Tibre





Theatre d'Argentine à Rome

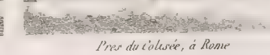
Casin de Caprarole

Près du Baptistère de Constantin





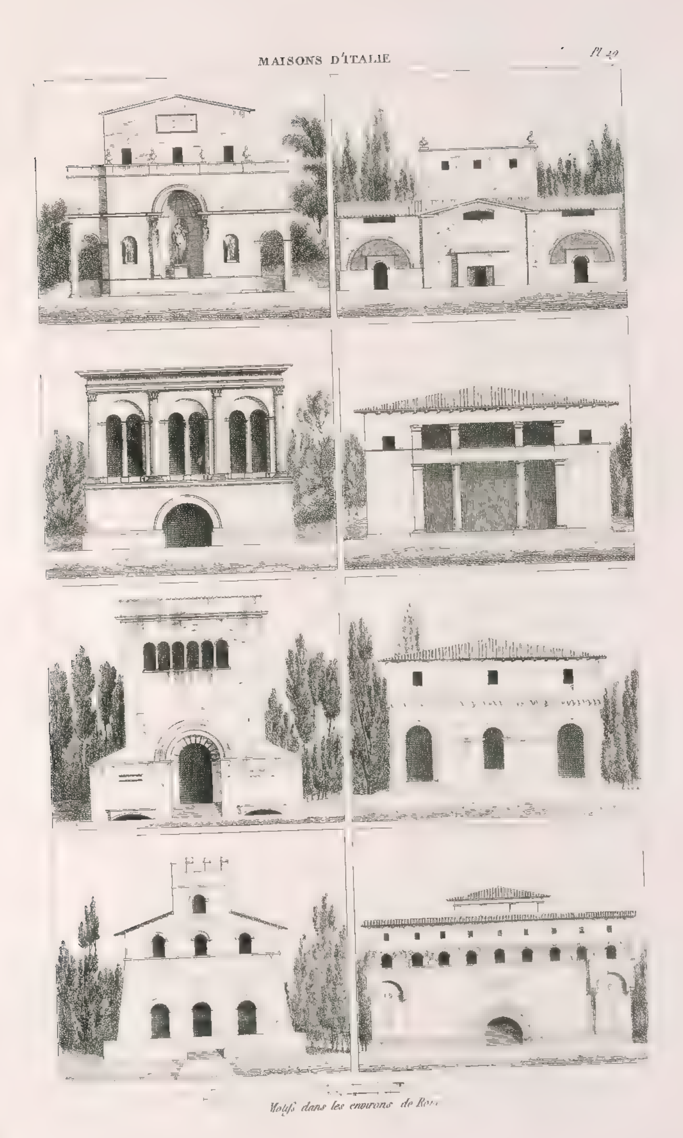




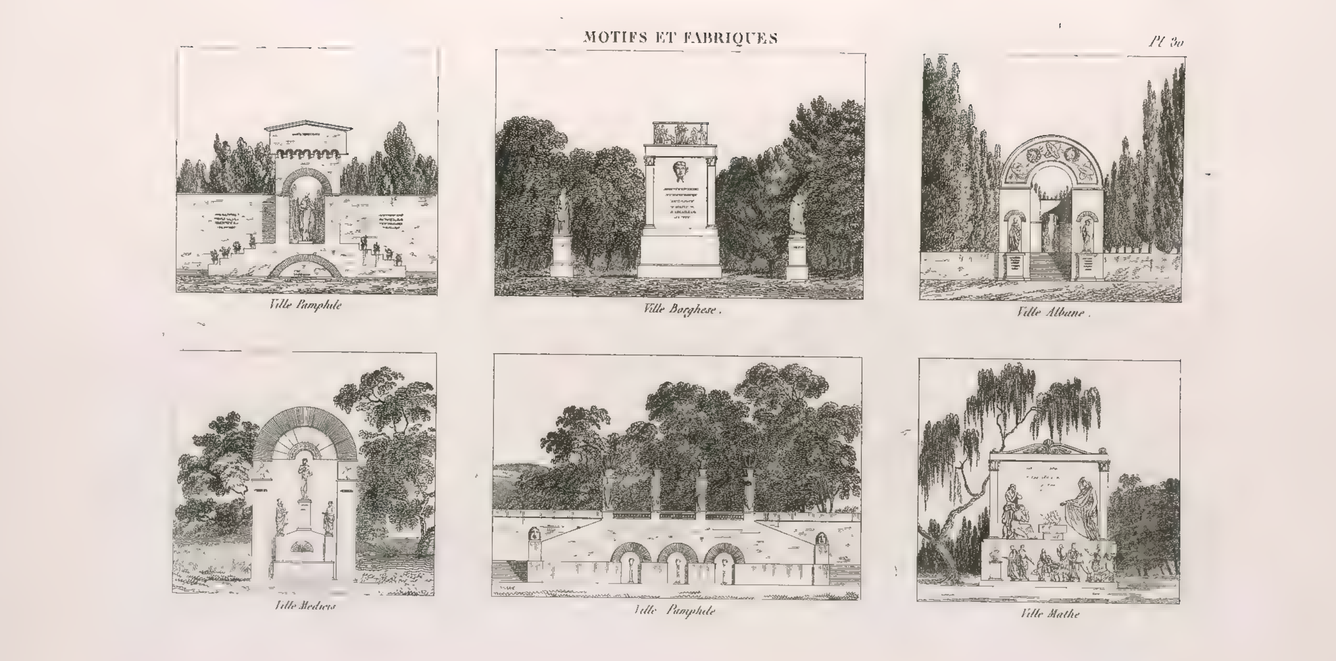
Quartier de Transtevere à Rome

Casin de Caprarole

Près du Colisée, à Rome



Motifs dans les environs de Rome


Ville Pamphile — Ville Borghese. — Ville Albane.

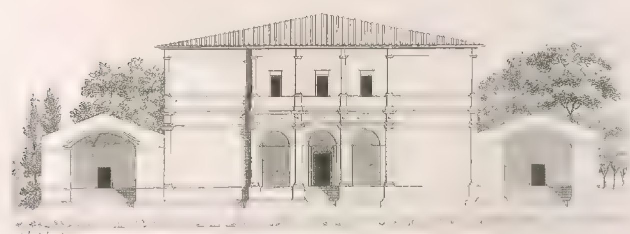
Ville Medicis — Ville Pamphile — Ville Mathe





Eglise de Palazzuolo au bord du lac D'Albane

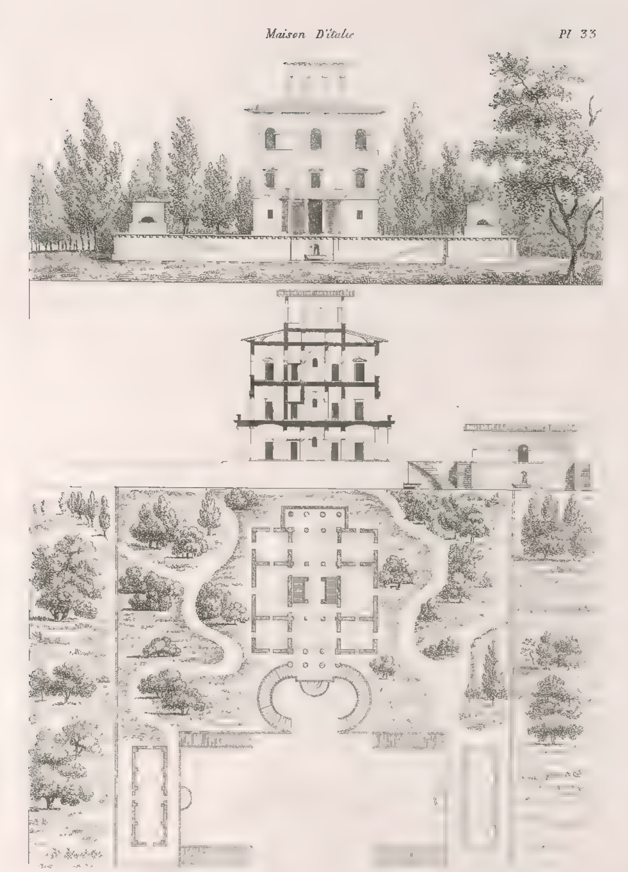
Couvent des Capucins D'Albane



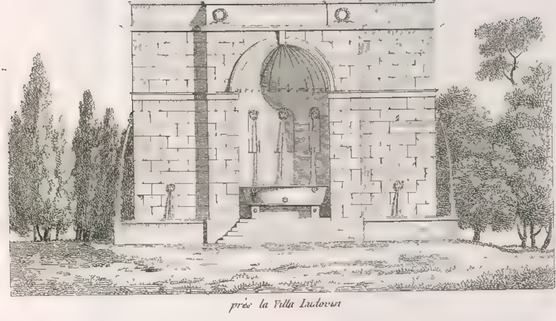
Couvent de Vicavaro

Maison Ditalie — Pl. 32





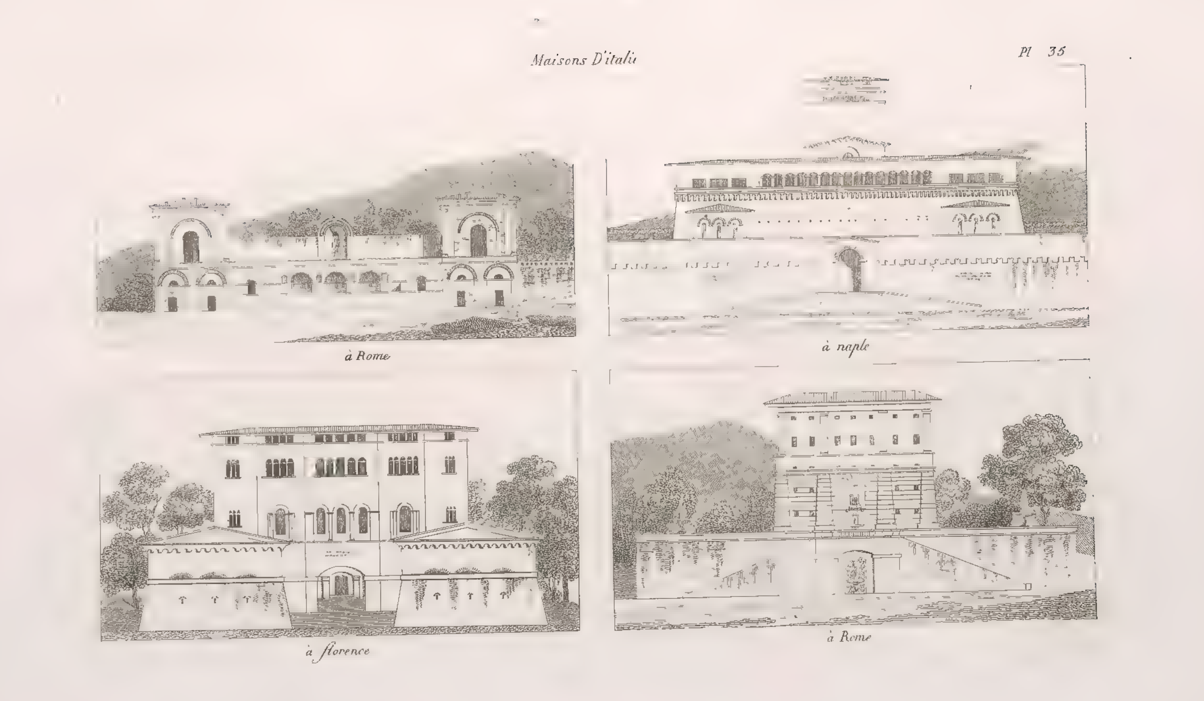
Petite Maison Pres du Colisée à Rome



près la Villa Ludovisi



Villa Ludovisi



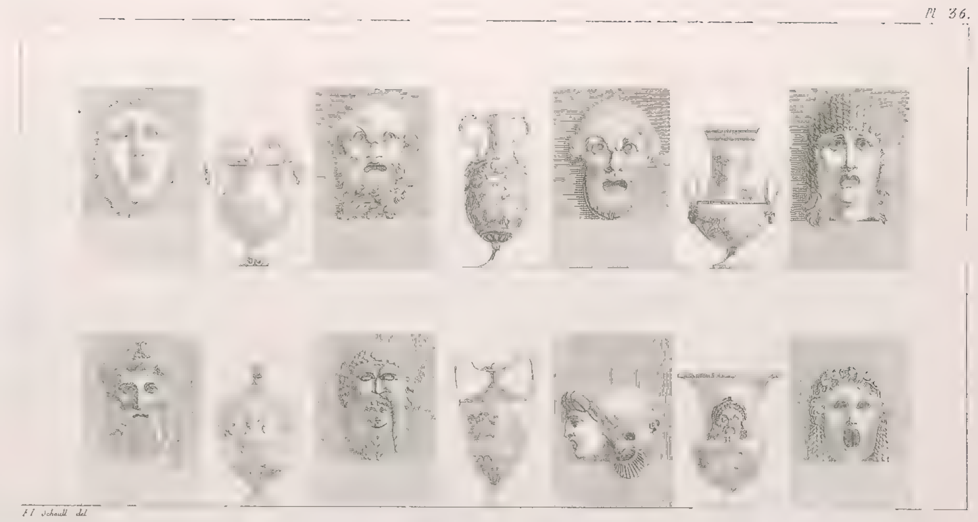
à Rome

à naple

à florence

à Rome

Pl. 36.



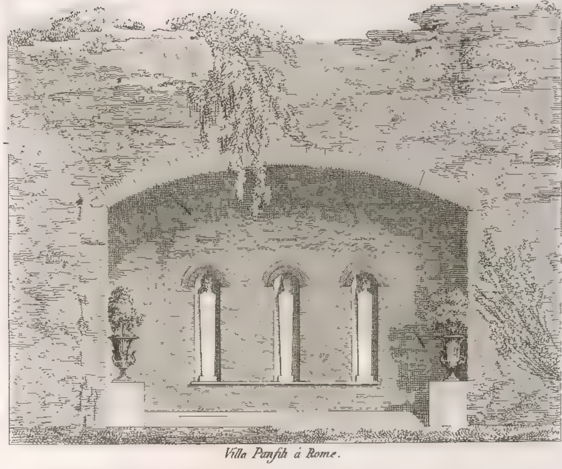
Mascarons Antiques



Candélabre Lion Stèle Vase Sarcophage Modillon Chapiteau Vase et Frises d'après l'antique



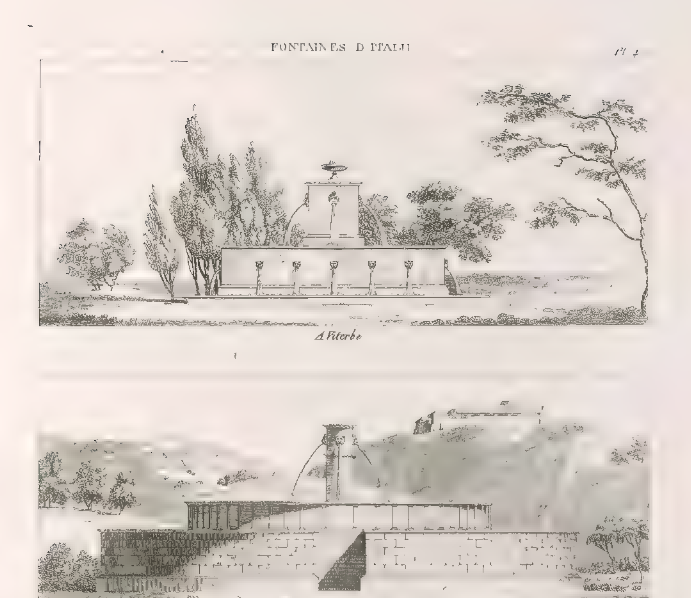




Villa Panfili à Rome.



Villa Aldobrandine à Rome

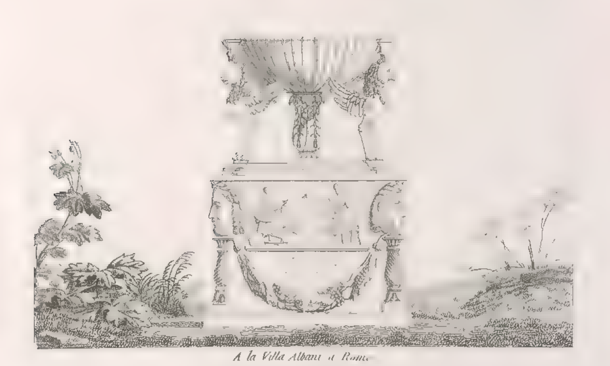


A Viterbe

A Viterbe



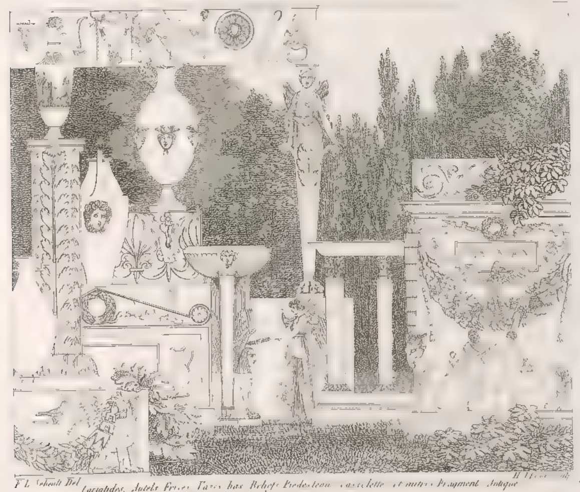
A la Villa Barberini à Rome



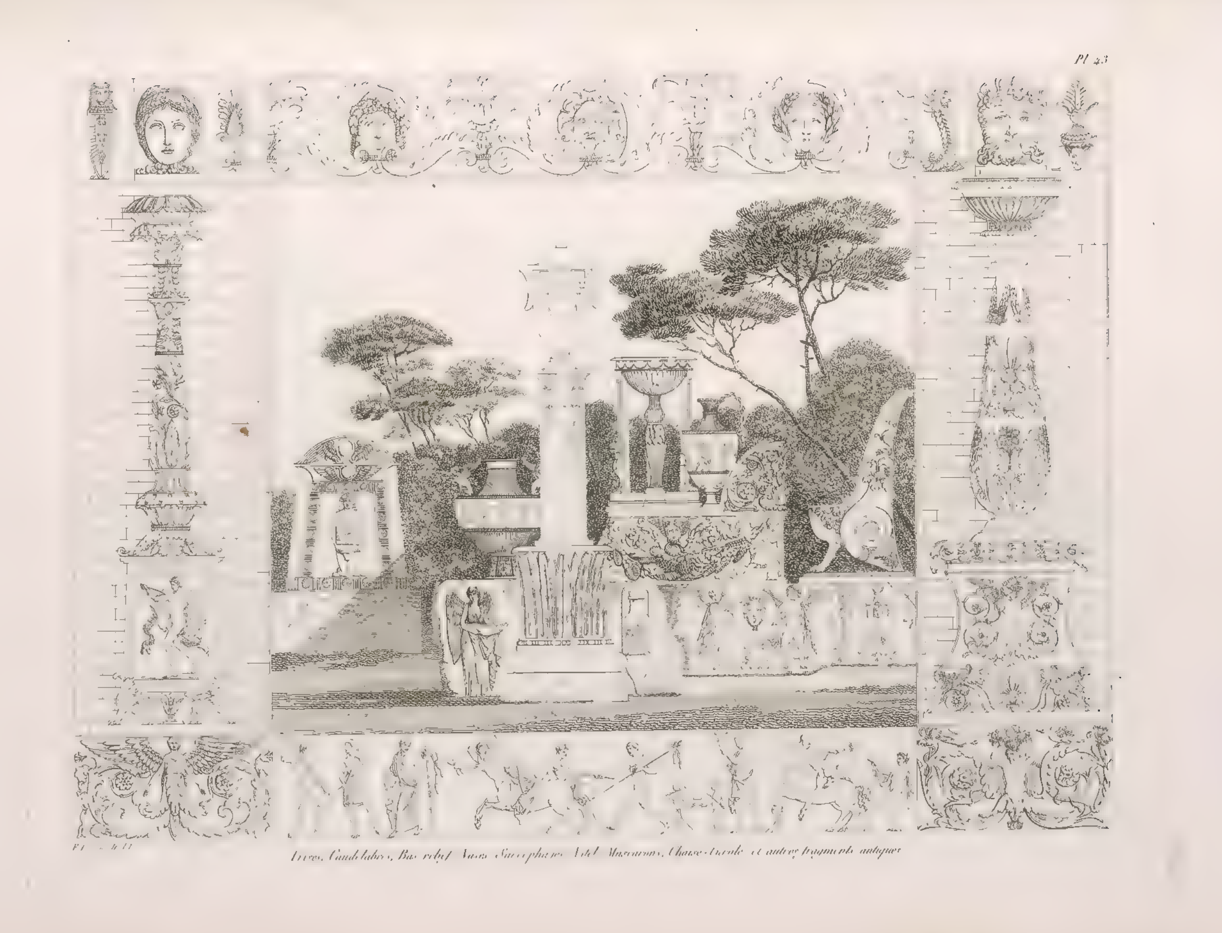
A la Villa Albani à Rome

Pl 43





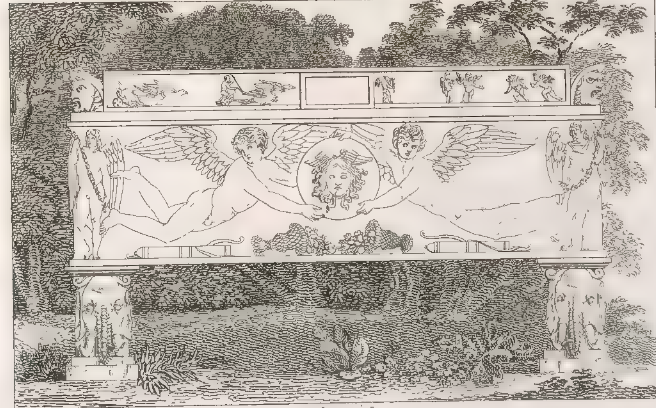
F L Sebeult Del — Cariatides, Autels Frises Vases bas Reliefs Piedestaux Cassolette et autres Fragment Antique — H [illegible]



Frises, Candelabres, Bas relief, Vases, Sarcophages, Autel, Mascarons, Chaise curule et autres fragments antiques



Villa Negroni à Rome.



Villa Negroni à Rome.



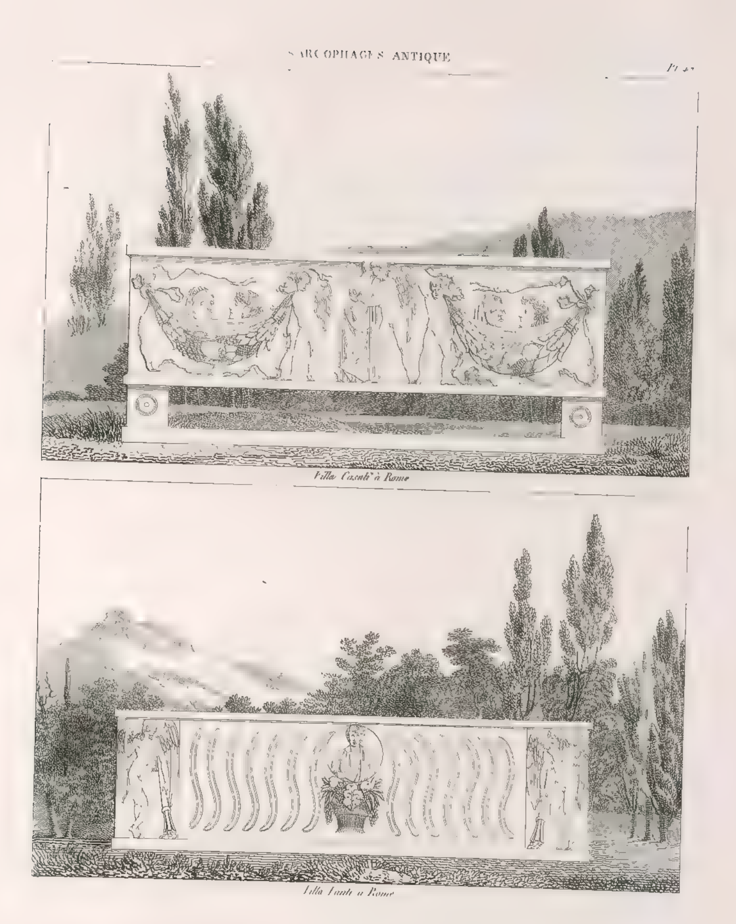
à Florence



a la Villa Patrizi



Route de Velletri



Villa Casali à Rome

Villa Lante à Rome



Pl. 45





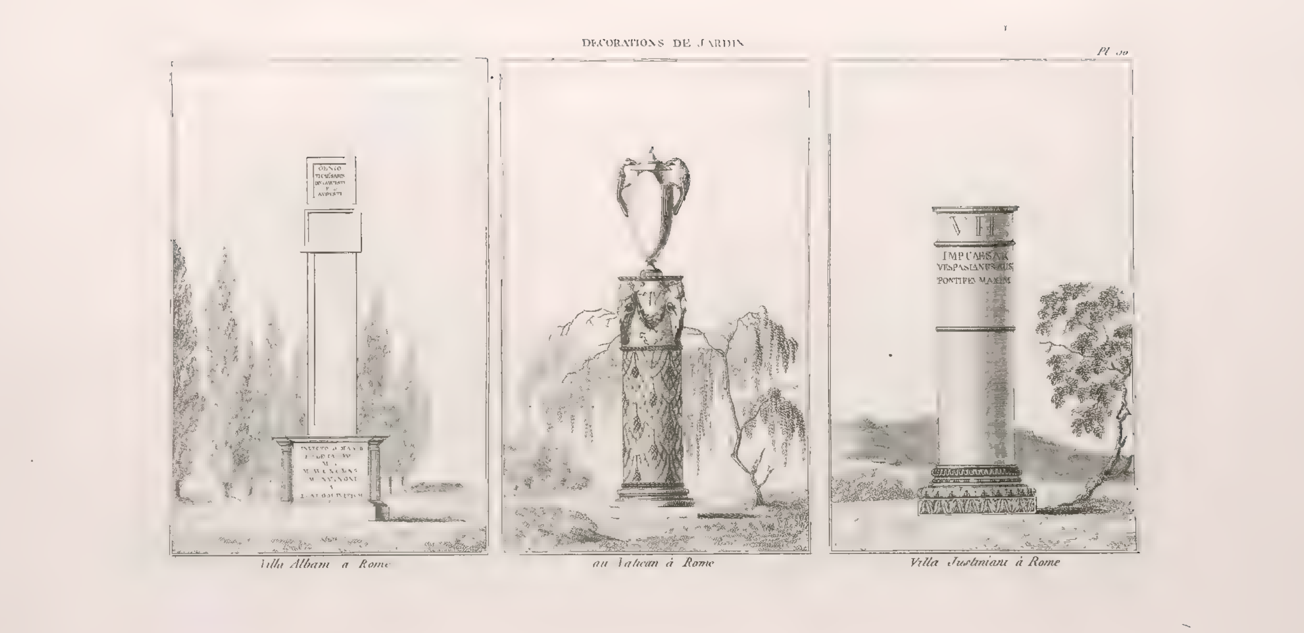
Autels, Vases, Chapiteaux, Bas-reliefs, Termes, Modillons et autres Ornements Antiques

Pl. 40



C. L. Scheult del.

Cariatides, Frises, Vases, Autels et autres fragments antiques



Villa Albani à Rome — au Vatican à Rome — Villa Justiniani à Rome

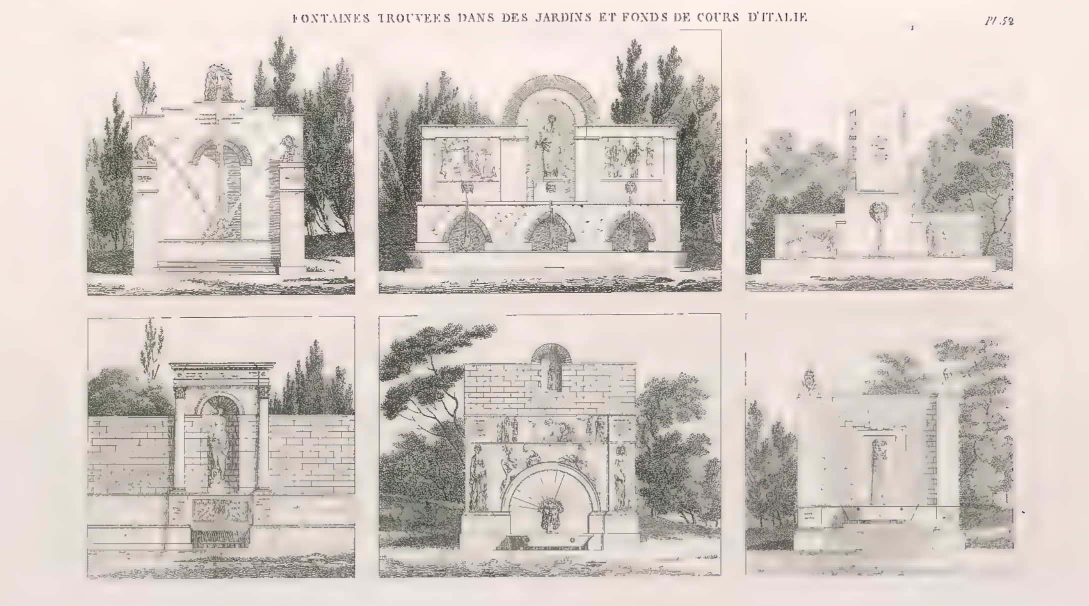


à la Villa Ludovisi à Rome



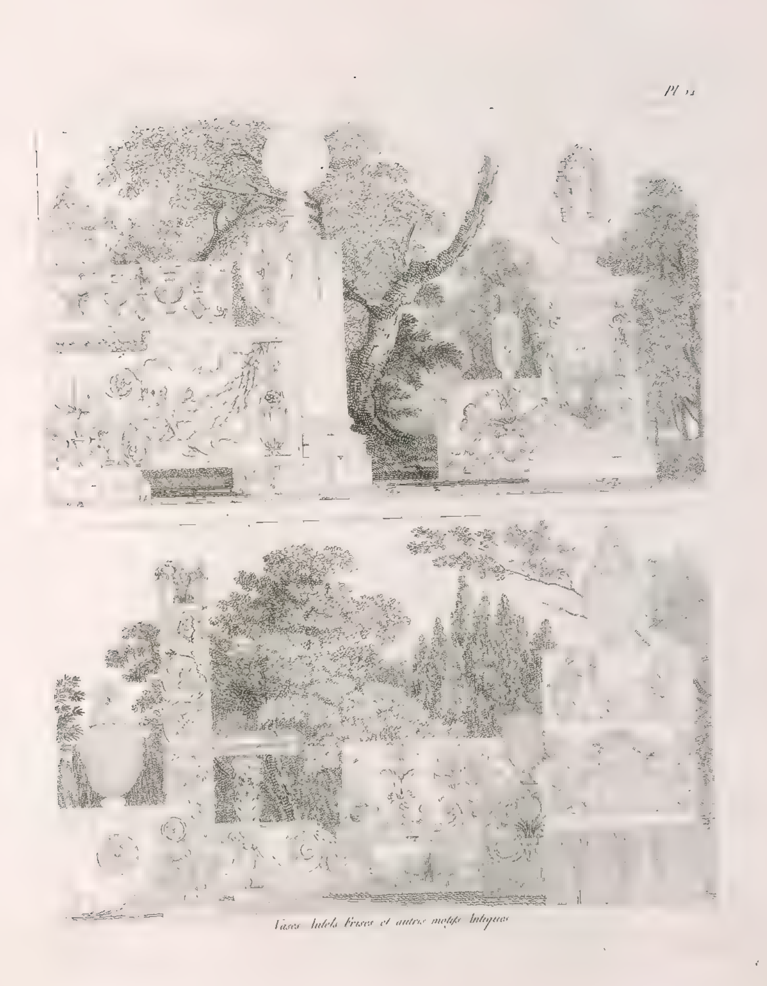
à la Villa Justiniani à Rome

FONTAINES TROUVÉES DANS DES JARDINS ET FONDS DE COURS D'ITALIE





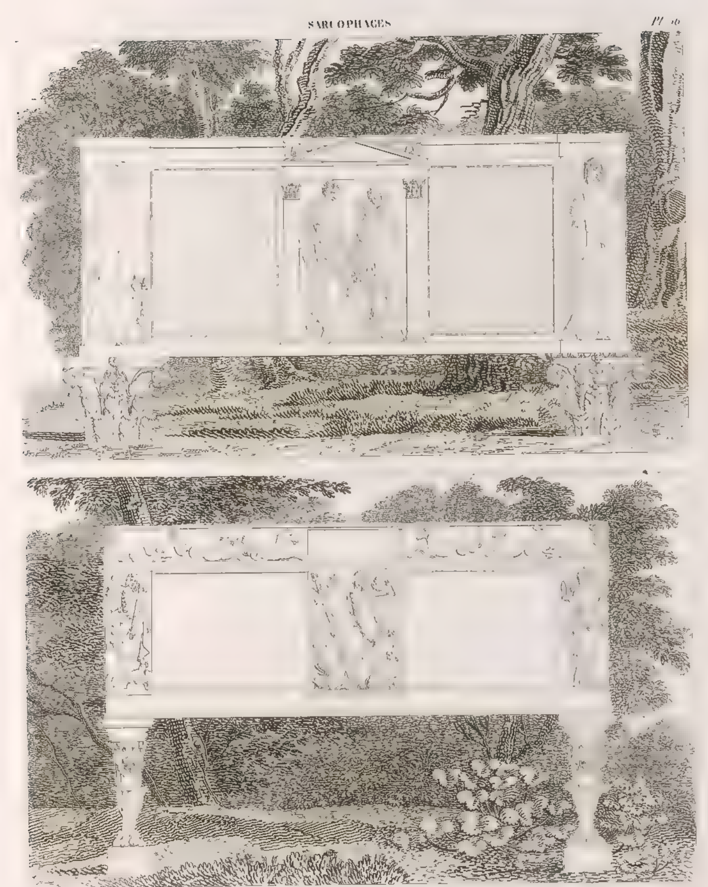
Décorations de Jardins



Vases Autels Frises et autres motifs Antiques

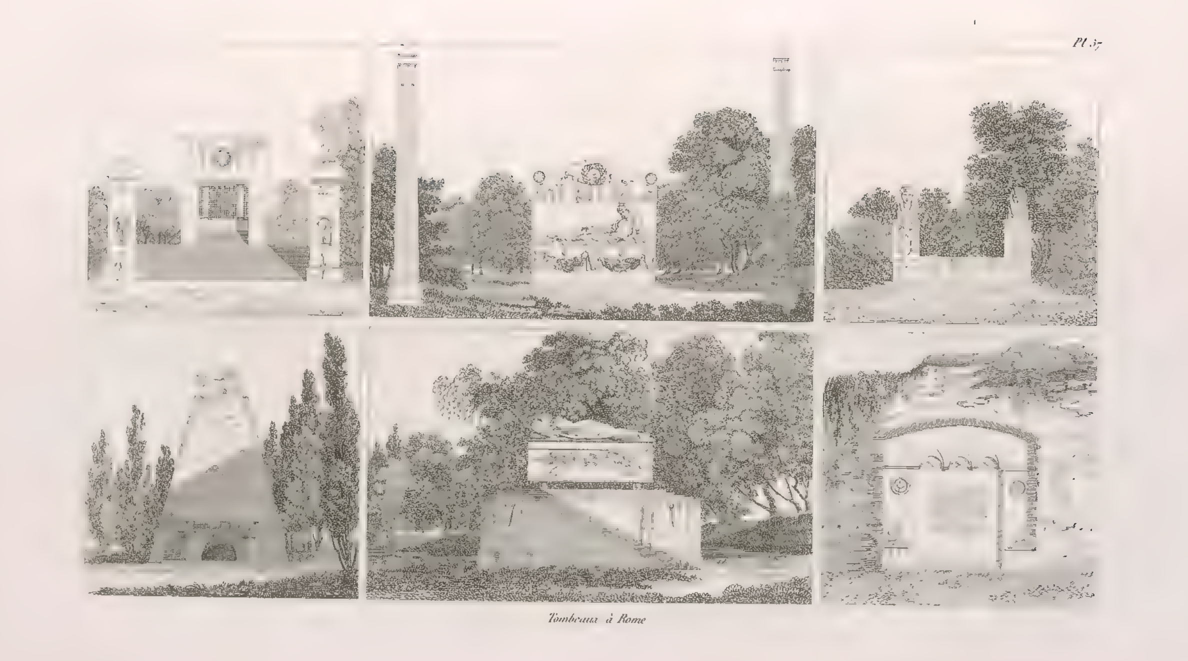


Candelabres, Vases, Modillons, Autel, Tombeau, Frises et autres fragments antiques.



à la ville Albani à Rome

Pl. 37



Tombeaux à Rome





Route d'Albane.



Ville milini à Rome



Ville panfili à Rome



à Viterbe.



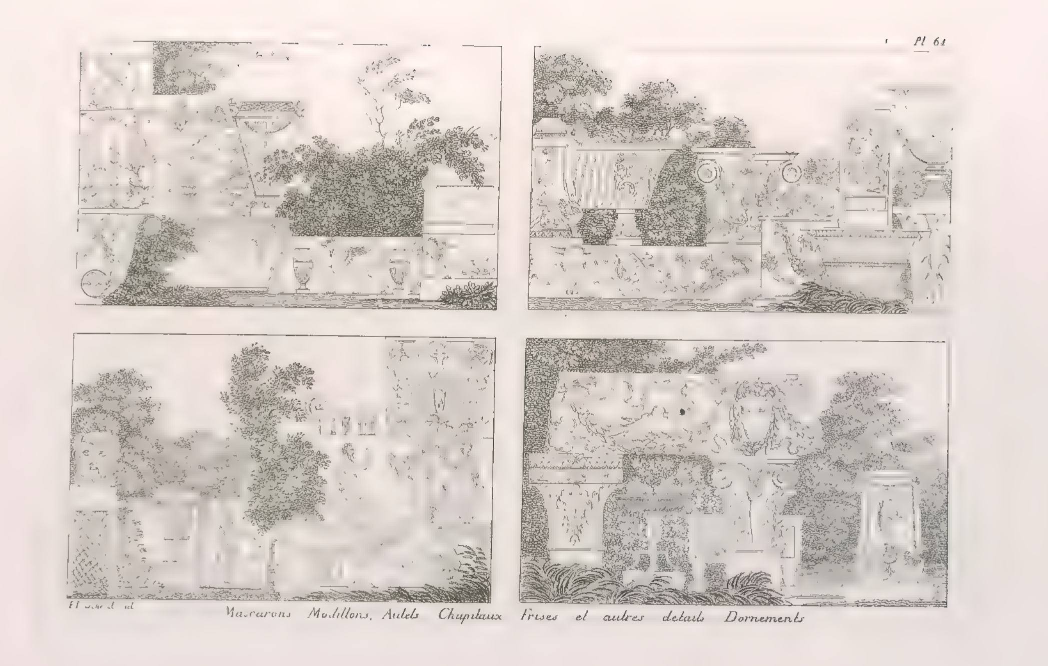
Ville Albani

Pl 60



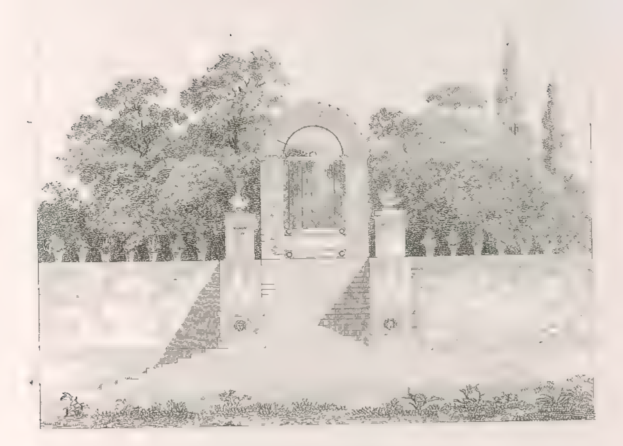
J. L. Scheult del.

Obélisque Vases Chapiteaux Bas-reliefs, Autels, Lampe, Tombeaux et autres détails



Mascarons Modillons, Autels Chapiteaux Frises et autres details Dornements

Autel, Vase et Chapiteau du Muséum du Vatican à Rome

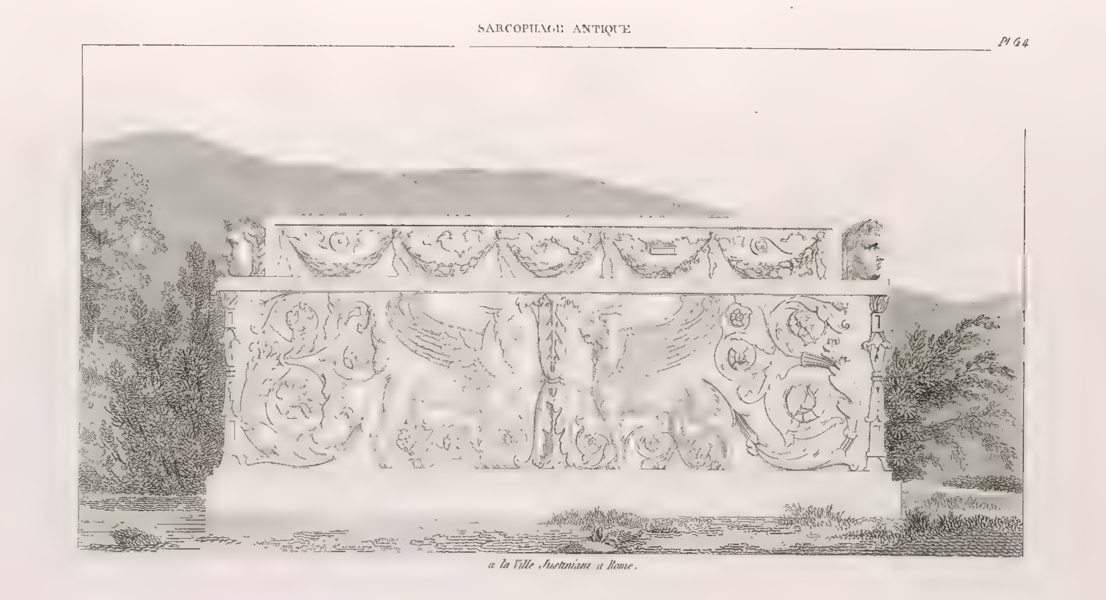


à la Ville Negroni à Rome

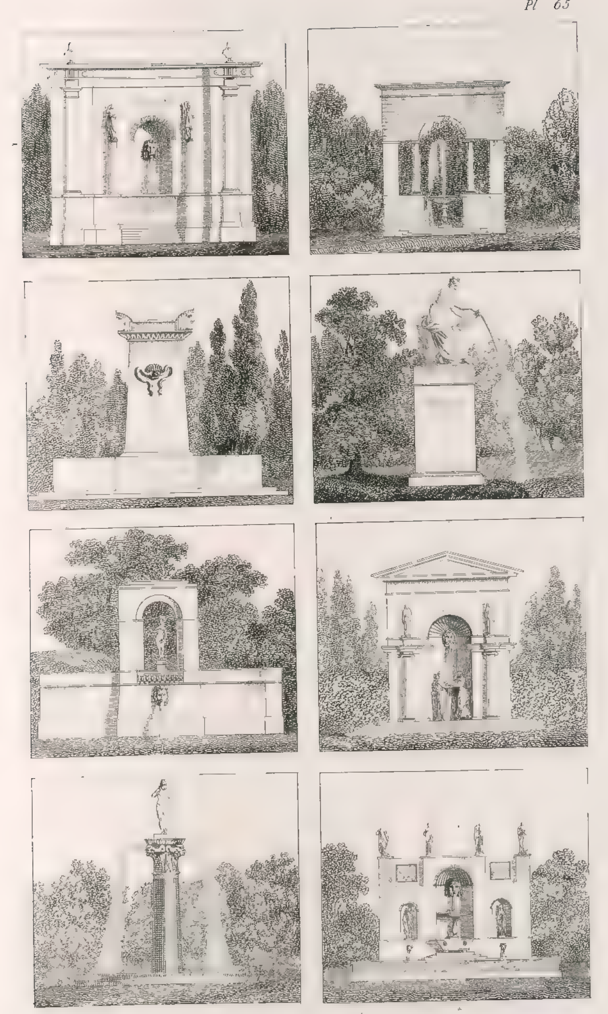


à la Ville Aldobrandini à Rome

SARCOPHAGE ANTIQUE



a la Ville Justiniani a Rome.



Motifs des fontaines dans des Villes et fonds de Cour D'italie





Chapiteaux Corniches.





Candelabres, Chapiteaux, Vases, bas Reliefs, autels, et autres details antiques

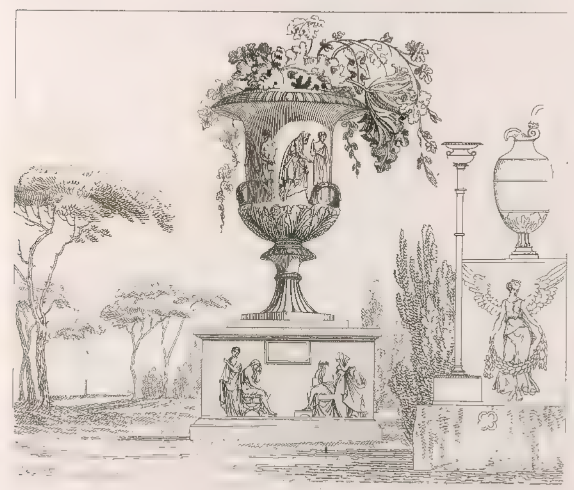
PL 68



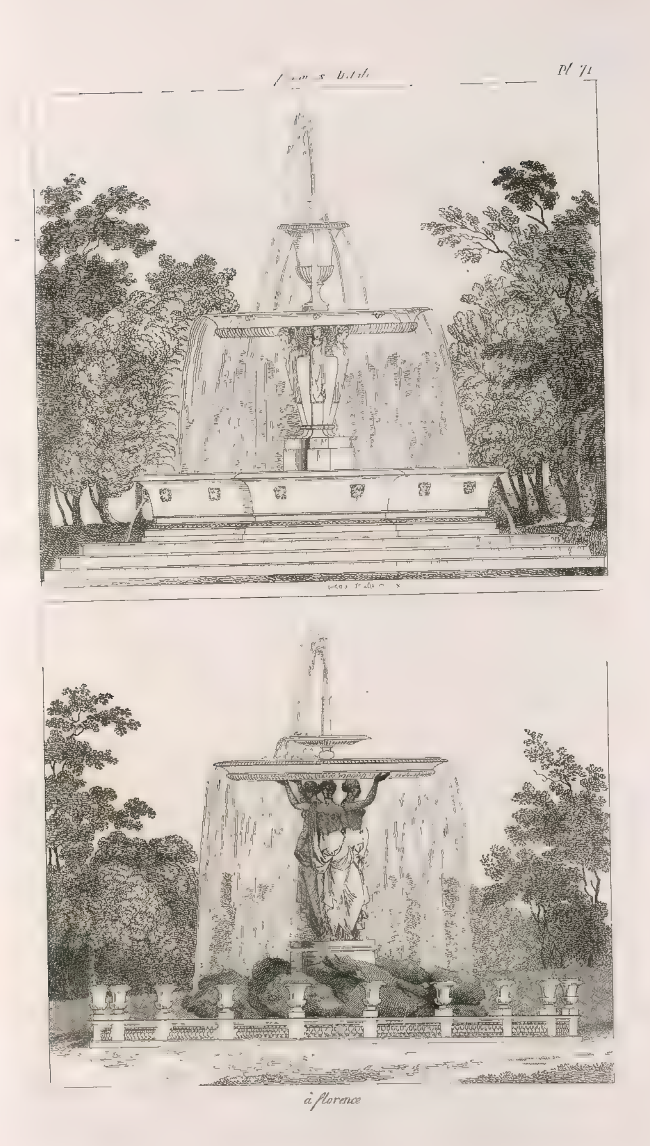


Motifs. Tombeaux trouvés dans divers Jardins D'italie





Vases, Autels, decorants Les Jardins



à florence


Motifs de Vases Autels Meubles bas Reliefs Panneaux arabesques Termes et autres Motifs antiques pl. 12

SPECIAL OVERSIZE 91-B
16073

THE GETTY CENTER
LIBRARY